

Ce truc qui change tout

Aujourd'hui, je vais vous parler de ce truc qui change tout. Alors, "truc", c'est un mot qui veut tout dire et qui ne veut rien dire. On utilise ce mot, "truc", quand on ne connaît pas le véritable mot, ou quand on l'a oublié, ou tout simplement parce que c'est plus simple. Donc je vais vous parler aujourd'hui de cette chose, de cet événement, de ce truc qui change tout. Dernièrement, j'ai eu l'occasion de parler avec trois personnes différentes de ce sujet. Trois personnes avec lesquelles j'ai des relations très différentes. Vous savez, on parle d'un copain ou d'une copine, c'est quelqu'un de proche, à qui on parle de choses personnelles, intimes. On a aussi des amis. Ce sont des gens avec qui on a une relation agréable, on aime se voir, faire des choses ensemble, mais on parle peut-être un peu moins de choses très personnelles. Et puis, il y a les connaissances. Ça, c'est un mot qu'on utilise pour parler des gens qu'on connaît, dans le sens où on sait qui est cette personne, son nom, peut-être sa profession, son adresse, mais pas beaucoup plus. On a peut-être eu une conversation ou deux avec cette "connaissance", mais on n'a jamais parlé de choses personnelles. On ne connaît pas vraiment sa vie.

Bref, dernièrement, j'ai parlé avec trois personnes différentes d'un événement déclencheur, de quelque chose qui leur est arrivé et qui a changé leur vie. Un événement déclencheur, ça veut dire quelque chose qui arrive et qui marque le début, le commencement d'autre chose. Ça peut être un accident, une maladie, un divorce, un licenciement etc. Quelque chose qui apporte un grand changement. Alors, bien sûr, il y a des changements pratiques, techniques, logistiques, matériels. Quand on a un accident, par exemple, on a peut-être des problèmes médicaux ensuite, des difficultés à se remettre au travail, à recommencer sa vie comme avant. Quand on divorce, on a en général des problèmes financiers. La même chose quand on est licencié, ça veut dire quand on perd son travail, quand l'entreprise pour laquelle on travaillait nous demande de quitter notre travail. Donc, oui, bien sûr, tous ces événements entraînent des changements financiers, logistiques. Mais aujourd'hui, je veux vous parler d'un autre changement. Un changement spirituel, un changement mental, une autre façon de voir la vie, une autre façon d'appréhender la vie.

Je vais commencer par un événement "facile". Enfin... je dis qu'il est facile, mais c'est mon point de vue, ce n'est pas le point de vue de la personne à qui c'est arrivé. Et puis, tout est relatif. C'est facile dans le sens où ce n'est pas mortel, où on ne peut pas en mourir. Comme une maladie grave par exemple. Donc, voici ce qui s'est passé. Il y a quelques années, l'un de mes amis a appris que le propriétaire de l'appartement qu'il louait avait décidé de le vendre. Tout était parfaitement en règle. Je veux dire par là que cette possibilité était prévue dans le contrat de location. Le propriétaire a annoncé son désir de vendre, sa volonté de vendre, dans les délais prévus dans le contrat, et a donc donné trois mois à mon ami pour quitter l'appartement. Vous allez me dire qu'il n'y a rien d'exceptionnel, et vous avez raison. Mais le problème c'est que mon ami était en pleine période d'examens à l'université. Des examens très importants, je vais même dire décisifs. Ça veut dire que sa réussite à ces examens allait avoir un impact très fort sur la suite de ses études et même de sa carrière professionnelle. Vous pouvez bien imaginer que mon ami n'avait pas du tout de temps à consacrer à la recherche d'un autre logement. Il n'avait vraiment pas le temps pour faire les petites annonces, aller visiter des appartements, faire les cartons, déménager, emménager. Mais bon, il n'avait pas le choix. Et bien, pour lui, ça a été le truc déclencheur. La décision du propriétaire, le fait que quelqu'un décide pour lui quand quitter un appartement - et ici, c'était

à un très mauvais moment... ça a fait un déclic. Ça a provoqué une réaction très forte. Ce jour-là, il a décidé que personne ne déciderait pour lui dans ce domaine. Il a décidé d'en finir avec la location. Il a décidé que s'il devait vraiment passer du temps à chercher un appartement, et bien il le passerait à chercher un appartement à acheter. Et c'est ce qu'il a fait. Quelques années plus tard, il m'a dit que la décision de son ancien propriétaire a été l'une des meilleures choses qui lui soit arrivées. Sans ça, sans ce coup de pied aux fesses, sans cette obligation de quitter l'appartement au pire moment de ses études, sans cette sensation d'être à la merci d'une autre personne, dépendant d'une autre personne, il n'aurait sans doute jamais fait ce pas. En tout cas, pas aussi tôt dans sa vie.

Maintenant, une autre histoire, un peu plus triste cette fois-ci. Enfin, triste mais avec une belle fin. C'est l'une de mes anciennes élèves qui me l'a racontée. Elle est partie vivre très jeune dans un pays étranger, dans un pays très éloigné, et donc loin de sa famille. Elle s'est mariée, mais elle n'a pas eu d'enfant. Ils n'ont pas réussi à avoir des enfants. Avec le temps, son couple allait de moins en moins bien, ils se disputaient souvent et pour finir, ils ont décidé de divorcer. Sa famille lui a suggéré de rentrer, de retourner dans son pays d'origine, mais elle ne voulait pas. Elle avait vécu tellement de temps dans ce pays qu'elle n'imaginait pas pouvoir le quitter. Et puis, avec le temps, sa relation avec sa famille, avec ses parents, avec son frère, ses cousins et cousines, était devenue moins forte, moins évidente. Elle était en contact avec eux, mais c'était plus pour des conversations de courtoisie, des visites de courtoisie. Vous savez, quand on est obligé, par politesse, d'appeler ou d'aller voir quelqu'un. Quelques années ont passé, et un jour, sa mère lui a annoncé qu'elle avait un cancer. Elle n'a pas réfléchi et elle a pris le premier avion. Elle a accompagné sa mère tout au long de son traitement médical. Elle est restée près d'elle pendant des mois. Des mois qui se sont transformés en années, parce qu'elle n'est jamais repartie. Sa mère est décédée, malheureusement, mais comme elle me l'a racontée, elle a eu la chance extraordinaire d'avoir avec elle, avec sa mère, une relation exceptionnelle pendant les derniers moments de sa vie, une relation qu'elle n'avait jamais eue avec elle avant. Et elle a compris qu'elle devait rester là, aux côtés de son père, de son frère, et du reste de la famille, parce qu'il était encore temps de reconstruire une relation saine et forte avec eux. Le cancer de sa mère a été l'événement déclencheur.

Je suis sûre que vous avez, vous aussi, des histoires de ce genre. Vous connaissez certainement des gens qui ont eu un accident grave, qui s'en sont sortis - ça veut dire qu'ils sont restés en vie, et pour qui l'accident a été la raison pour changer quelque chose dans leur vie. Vous connaissez certainement des femmes et des hommes qui ont quitté une relation toxique à la suite d'un événement particulier, précis. Vous avez certainement entendu parler de ces gens qui disent que leur maladie a été la meilleure chose qui pouvait leur arriver. Vous avez entendu ces gens dire que leur divorce a été la meilleure chose qui pouvait leur arriver. Pour nous, les spectateurs, les auditeurs, les gens qui regardent, les gens qui écoutent, ça paraît souvent étrange. On ne peut pas imaginer qu'une maladie soit une bonne chose, ni un divorce. Mais le point commun à tout cela, c'est que ces événements, ces accidents, ces maladies, ces ruptures, ont changé la perspective qu'ils avaient de la vie. Ils ont changé la vision qu'ils avaient de la vie, des autres, et d'eux-mêmes. Ils ont en général plus de gratitude pour ce qu'ils ont. Pour ce que la vie leur offre chaque jour. En général, ils apprécient plus chaque instant. Ils profitent plus des moments heureux. Ils savent que les moments tristes passeront et donc ils ne leur accordent pas beaucoup d'importance. Ils sont plus sereins, plus calmes, plus paisibles, plus confiants, plus philosophes.

Je les admire, même si, bien entendu, je ne voudrais pas vivre ce qu'ils ont vécu. Et je les écoute, je les regarde. Mais il y a une chose qui est très claire pour moi, et qui n'est pas aussi claire pour eux en général. Cette nouvelle perspective, ce nouveau regard sur la vie, cette nouvelle façon d'appréhender la vie, c'est personnel. C'est le résultat d'un parcours. Ce

n'est pas quelque chose qu'on peut transmettre, qu'on peut donner aux autres. On peut en parler, on peut le raconter. Mais on ne peut pas imposer cette sérénité aux autres. On ne peut pas dire : "Sois heureux ! Profite de chaque instant comme si c'était le dernier !". Ça ne marche pas comme ça. Je pense que pour atteindre cette paix intérieure, cette sérénité, ce besoin d'apprécier chaque instant, il faut vivre quelque chose de fort et très personnel. Il faut faire son propre chemin, son propre parcours.

The French to Go Podcast is produced by French Carte - Delphine Woda / www.frenchcarte.com, frenchcarte@gmail.com - Sound : <http://www.freesound.org/people/klankbeeld/>



Creative Commons Attribution – NonCommercial NoDerivatives 4.0 International License